Composition française

Numéro d'inventaire : 2022.0.69
Auteur(s) : Marcelle Delamare
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 3 janvier 1938
Matériau(x) et technique(s) : papier encre bleue
Description : Copie double; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations à l'encre rouge; réglure Seyès; papier jauni
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Devoir de composition française portant sur Molière et pour lequel l'élève a obtenu la note de 10/20 ; 4ème année d'Ecole Primaire Supérieure. Sujet: "Les pièces de Molière touchent au tragique" tel est l'avis de Goethe. Cela vous paraît-il exact pour "l'Avare" ?
Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Lieu(x) de création : Montivilliers
Utilisation / destination : enseignement
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 4 p.

Delamare Marcelle

4e Année

Le 3 Janvier 1938

Composition Française

Observations du professeur: L'ensemble du sujet est compris mais vous n'expliquez pas avec assez de précision par quels moyens Molière a réussi à garder à la pièce son caractère comique

10/

« Les pièces de Molière touchent au tragique » tel est l'avis de Gœthe. Cela vous paraît-il exact pour "l'Avare"

Molière a eu l'habileté dans "l'Avare", comme dans beaucoup de ses autres comédies du reste, de faire rire le spectateur à certains moments où les évènements loin d'être comiques sont tragiques si l'on réfléchit quelque peu.

Phrase un peu lourde.

La pièce de "l'Avare" tou-

che au tragique par plusieurs points qui dérivent tous de la passion ~~enracinée dans~~ fouillé Harpagon.

Quand, même sans l'approfondir, on réfléchit quelques instants sur la dernière scène de l'acte IV, scène ou Harpagon est victime d'une sorte d'hallucination qui lui retire tout le bon sens qu'il peut encore avoir, on sent toute l'amertume, tout le funeste dus à l'avarice et loin de rire des actes des malheureux on le plaint. Il en est de même quand on pense qu'il s'est attiré le mépris de tout le monde comme le lui dit Maître Jacques; qu'il se méfie de tous, même de ses enfants comme on le voit à la scène IV de l'acte I.

A vrai dire un homme

G

qui se trouve ainsi réduit est peut-être risible au premier abord mais est surtout à plaindre. Et, non seulement Harpagon crée son malheur, mais il crée encore celui de son entourage, surtout celui de ses enfants.

Quand on songe que Léante et Elise osaient au XVIIe siècle tenir tête à leur père, contrefaire ses gestes, se moquer de sa malédiction on est obligé de reconnaître que les scènes qui relatent ces faits sont incontestablement tragiques. Par ailleurs il est impossible de voir sans répugnance un père forcer l'inclination de ses enfants. Ce qui est aussi tragique, quoique moins apparent, c'est la ruse qu'emploie Harpagon pour se faire avouer par son fils son amour pour Mariane. En outre

Bien